

*instruit par les bons livres*, dit un St. Pere, & le démon parle & séduit par les mauvais. Vous auriez honte de faire instruire vos enfans par des gens décriés & sans honneur; & vous vous instruisez vous-même, à votre perte, par leurs ouvrages & par leurs livres. »

« Si un écrit séditieux contre le Roi & le bon ordre de l'Etat, tomboit entre vos mains, loin de le lire & de le communiquer, vous le condamneriez au feu, & vous n'avez point d'horreur de communiquer aux autres & de lire des libelles infames, écrits contre ce que vous avez de plus sacré & de plus cher au monde, qui est la religion & la pureté des mœurs. »

« Nous lisons ces livres, dit-on, pour nous former, & pour apprendre la langue dans sa pureté. Mais n'y a-t-il pas de bons livres pour vous former l'esprit? *Par la lecture des mauvais*, dit St. Augustin, *on n'apprend pas à devenir éloquent, mais à devenir vicieux : on y apprend à connoître le mal sans horreur, à en parler sans pudeur, à le commettre sans retenue*. On veut, par les lectures, se former l'esprit, & on s'y pervertit. On y perd la droiture du jugement; on y apprend à être pointilleux, impudent, incrédule & athée. De là vient que certaines gens qui raisonnent en hommes sentés sur les affaires du monde, ne raisonnent qu'en pitoiables sophistes sur la religion; les livres qui les ont séduits, n'étant remplis que de fausses suppositions, de faux principes, de faux raisonnemens & d'un faux brillant: dès qu'on les a goûtés, c'est un mal presque incurable. On a en horreur tous les bons livres, on n'est même presque plus capable de raisonnement en matière de religion & de bonnes mœurs. »

« Etrange bizarrerie en matière de ces esprits gâtés! Trouvent-ils dans un bon livre quelques faits merveilleux & édifiants: ils n'en croient rien. Trouvent-ils dans un mauvais livre des impertinences, des faussetés, des faits supposés, contre l'Eglise: ils les croient. Rencontrent-ils quelques réflexions